



SNUipp-FSU  
Val d'Oise



Madame, monsieur,

La rentrée marque le début d'une nouvelle année scolaire que nous souhaitons riche en réussites à toutes et à tous. Parents, enseignants nous savons tous combien chaque année l'acquisition des savoirs est décisive pour l'avenir des enfants. Dans les premiers jours de cette nouvelle année scolaire, il nous paraît important de faire le point sur la situation de l'école.

Avec cette rentrée débute la seconde année de mise en œuvre de nouveaux programmes dans l'école primaire qui font l'impasse sur le développement de l'enfant, les activités de réflexion et de compréhension. C'est également l'an II de l'aide personnalisée, un dispositif qui ne peut faire office d'aide spécialisée. Le ministère n'a pas jugé utile de l'évaluer, ce qui serait pourtant indispensable pour mesurer ses effets sur les résultats des élèves et sur le travail des enseignants.

**Le Ministre de l'Éducation Nationale prétend** que, malgré la suppression de 13 500 postes à cette rentrée, le taux d'encadrement (nombre d'enseignants devant 100 élèves) reste constant. Et pourtant dans notre département les chiffres parlent d'eux-mêmes puisque, pour la première fois depuis 2005, ce taux est en baisse avec comme conséquence directe l'absence d'ouvertures de classes dans plusieurs écoles ayant des effectifs au-dessus des normes départementales. Les écoles du Val d'Oise vont fonctionner globalement avec des effectifs plus importants et avec des moyens d'enseignement et d'accompagnement réduits. Dans ces conditions, la situation du remplacement sera très tendue.

**Le Ministre de l'Éducation Nationale prétend** réduire le nombre d'élèves rencontrant des difficultés. Il supprime les postes de RASED (43 sur 293 dans le Val d'Oise !) et se contente de la mise en place des heures de soutien ou des stages de « remise à niveau » pendant les vacances. Nous savons au contraire que les actions de prévention et de traitement des difficultés scolaires se conçoivent essentiellement pendant le temps scolaire.

**Le Ministre de l'Éducation nationale prétend** être le « ministre du dialogue ». Et pourtant malgré les profonds bouleversements de l'école liés aux décisions de son prédécesseur, imposés dans la précipitation et sans concertation, les signes d'un dialogue constructif tardent à venir. Malgré l'opposition de tous les acteurs de l'éducation (enseignants, chercheurs, Présidents d'Universités...) le ministre a publié au creux de l'été les textes officiels qui modifient profondément le recrutement et font disparaître la formation professionnelle des enseignants. Dans le même temps, il confirme la suppression de 16 000 postes dans l'Éducation Nationale à la rentrée 2010.

**Pour la réussite des élèves, d'autres choix sont nécessaires :** réduire les effectifs par classe, développer le travail en équipe, mettre en place des dispositifs d'aide sur le temps scolaire, assurer une formation initiale et continue des enseignants de qualité, développer la maternelle, renforcer le lien avec les familles...

**Nous appelons à organiser rapidement des réunions locales rassemblant parents, enseignants et tous les partenaires de l'école pour débattre des enjeux actuels, des défis à venir et construire ensemble des alternatives qui répondent à la question de la réussite de tous.**

**Kamel OULD BOUALI**  
Secrétaire Départemental  
SNUipp-FSU Val d'Oise

**Manuel ALVAREZ**  
Président FCPE 95